



POIRE ST GERMAIN.

BERGAMOTTE CRASSANNE.

POIRE SAINT-GERMAIN DORÉ.

Arbre vigoureux et très-fertile, que l'on peut greffer sur franc et sur cognassier.

Quoiqu'il se cultive parfaitement sous la forme pyramidale, nous ne conseillons à personne d'en user de la sorte; sa place, sous le climat de la Belgique, est en espalier, aux expositions du levant et du midi; l'exposition du couchant, battue des vents et des pluies de l'ouest, ne lui convient pas et fait gercer ses fruits.

Les branches à fruits du *Saint-Germain* sont assez longues, grêles, grises.

Les supports sont gros, gris, ridés à leur base, renflés, lisses, brun ponctué de lenticelles rousses à leur sommet.

Les bourgeons à fleur sont assez gros, courts, ovales pointus, brun ombré de brun noir et de gris.

Les jeunes rameaux sont longs, de grosseur moyenne, un peu flexueux ou coudés. L'épiderme, vert grisâtre, ponctué de très-petites lenticelles grises, est ordinairement teint de rouge du côté du soleil et légèrement cotonneux.

Le gemme est assez gros, ovale pointu, écarté du rameau, brun clair ombré de brun foncé.

Les mérithalles sont courts.

Les feuilles sont lancéolées pointues, étroites, arquées, à bords latéraux, fortement relevés en gouttière. d'un beau vert luisant et finement serretées; leur longueur est de 9 centimètres et leur largeur de $4\frac{1}{2}$. Le pétiole, long de 5 à 6 centimètres, est gros, cannelé, blanchâtre. Les stipules sont filiformes.

Le fruit est gros, pyriforme, pyramidal, côté, bosselé et renflé vers le tiers de sa hauteur, qui est en moyenne de 10 centimètres sur 7 centimètres de diamètre; vers son sommet il se rétrécit assez fortement

et avec régularité. L'épiderme est vert, assez rude, ponctué de brun, maculé de roux et ombré de même couleur vers le calice : il passe au jaune citron à la maturité du fruit. Le pédoncule, long de 2 à 3 centimètres, gros, brun, renflé à son sommet, est placé obliquement presque à fleur du fruit et parfois déplacé par une bosse. Le calice, petit, étoilé, ordinairement irrégulier, se trouve dans une cavité étroite, arrondie, peu profonde et entourée de quelques gibbosités. La chair est blanche, demi-fine, fondante, beurrée ; son eau est très-abondante, sucrée, relevée d'un léger aigret et d'un parfum agréable mais peu prononcé.

Cette variété serait excellente si elle n'avait le défaut d'être fortement pierreuse, ce qui a principalement lieu lorsque l'arbre est planté dans un sol trop sec : elle mûrit ordinairement en novembre et décembre, mais, d'après DUHAMEL-DUMONCEAU, elle peut se conserver jusqu'en mars et avril, ce qui n'a jamais eu lieu chez moi.

Plusieurs pomologues penchent à faire une distinction entre le *Saint-Germain doré* et le *Saint-Germain vert* ; comme les arbres sont parfaitement identiques, il se pourrait que cette légère différence de couleur dans le fruit n'eût d'autre cause que le sujet sur lequel il est greffé, ou le sol dans lequel il végète. Nous savons déjà que les poires greffées sur cognassier sont généralement plus colorées que celles greffées sur pieds francs, mais nous ne connaissons pas encore bien l'influence des diverses variétés de sujets francs sur la greffe, influence qui ne peut plus cependant être l'objet d'un doute.

M. POITEAU, dans sa *Pomologie française*, nous dit que, selon MERLET, écrivain du xvii^e siècle, cette variété aurait été trouvée à l'état sauvage sur les bords de la petite rivière de la Fare, dans la paroisse de Saint-Germain, près de Lude, et que quelques personnes l'appellent pour cette raison *inconnue Lafare*.

L'époque de sa première production est ignorée, du moins l'auteur précité n'en parle pas.

POIRE BERGAMOTE CRASSANE.

Arbre vigoureux, se greffant sur franc et sur cognassier, mais préférant cependant ce premier sujet et demandant, comme le *Saint-Germain*, à être placé dans un sol plutôt un peu humide que trop sec; sa place sous le climat de la Belgique est en espalier, au levant, et on ne doit le mettre au midi que si le sol est par trop argileux et trop froid; l'exposition du couchant lui est aussi contraire qu'au *Saint-Germain* et fait gercer ses fruits.

Ses branches à fruits sont grêles, assez longues, grises.

Les supports sont gris, ridés à leur base, renflés à leur sommet.

Les bourgeons à fleurs sont moyens, ovale allongé, obtus, bruns.

Les jeunes rameaux sont longs, grêles, flexueux, diffus; l'épiderme en est lisse, gris clair, verdâtre du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du soleil; il est ponctué de lenticelles blanc sale, irrégulièrement distribuées sur toute sa surface.

Le gemme est assez gros, arrondi, obtus, brun, écarté du rameau par son sommet, apprimé par sa base.

Les mérithalles sont courts, assez réguliers.

Les feuilles sont moyennes, ovales, pointues, planes, froncées ou plissées par leurs bords, d'un vert jaunâtre; leur serrature est peu profonde et arrondie; leur longueur moyenne est de 7 centimètres, et leur largeur de 6. Sur lambourdes elles sont ovales lancéolées, entières. Le pétiole, long de 25 à 35 millimètres, est gros, cannelé, vert jaunâtre. Les stipules sont linéaires.

Le fruit est assez gros, arrondi; il mesure 7 à 9 centimètres en hauteur sur 8 à 10 centimètres en diamètre; l'épiderme est rude, vert clair, fortement lavé et ponctué de nombreux points gris; il ne jaunit

presque pas à l'époque de la maturité, mais le côté exposé au soleil se colore légèrement. Le pédoncule, grêle, arqué, vert clair, long de 5 à 6 centimètres, est placé dans une cavité étroite et peu profonde, et se trouve parfois à fleur du fruit. Le calice, petit, irrégulier, est placé dans un léger enfoncement ; ses divisions sont noires, en partie caduques. La chair, blanc jaunâtre, est fine, fondante ; son eau est très-abondante, sucrée, d'un parfum agréable sans être bien prononcé ; son goût ne se rapproche aucunement de celui des *bergamotes* ; des concrétions pierreuses, en nombre plus ou moins considérable, se trouvent autour du trognon et même dans la chair.

La *bergamote crassane*, que DUHAMEL écrit *crasane*, est un bon fruit, dont la maturité a lieu en novembre et se prolonge facilement jusqu'en décembre ; il ne mollit jamais, mais son eau a parfois une âpreté qui lui ôte beaucoup de son mérite. Il est aussi sujet à se fendiller, si l'exposition ou le sol ne lui sont pas favorables.